



PERHAPS LOVE

Réalisé par Peter Ho-Sun Chan (2006)

Avec Takeshi Kaneshiro, Jacky Cheung, Zhou Xun, Ji Jin-Hee, Eric Tsang, Sandra Ng

Pékin, il y a longtemps ... Lin Jian Dong souhaite faire carrière dans le cinéma quand il tombe amoureux de la jolie Sun Na, danseuse dans un bar. C'est la rencontre de deux cœurs solitaires mais aussi celle de deux ambitions différentes.

Peu après, Sun Na, qui a connu la misère et aspire à la reconnaissance, au succès et à la richesse, abandonne Lin Jian Dong pour un homme susceptible de la rendre célèbre. Dix ans plus tard, devenue une star, elle est la compagne d'un des plus grands cinéastes chinois, Ni Wen, dont on annonce le nouveau film : une histoire d'amour, sur fond de comédie musicale. Sun Na y jouera le rôle féminin principal et Ni Wen a décidé que la vedette masculine en serait Lin Jian Dong, devenu lui aussi un acteur célèbre et populaire.

L'amour peut se révéler parfois un jeu aussi dangereux que compliqué...

6 récompenses aux Hong-Kong Film Awards 2006 :

Meilleure actrice - Meilleure photographie - Meilleure direction artistique

Meilleurs costumes - Meilleure musique - Meilleure chanson originale

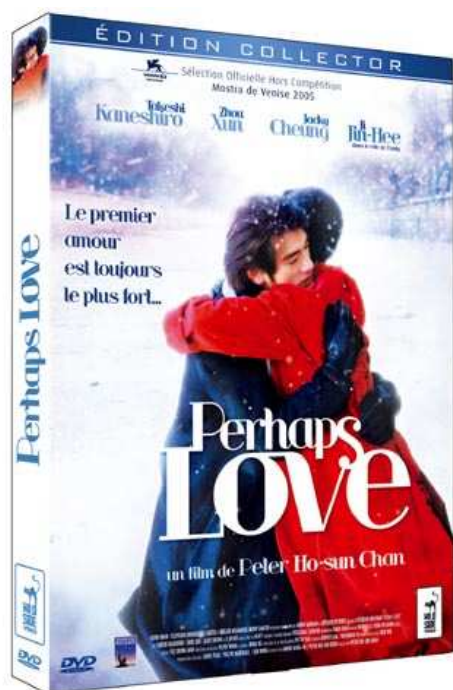
Histoire d'amour intense et bouleversante, PERHAPS LOVE vous plonge au cœur d'un flamboyant carrousel de danses et de chansons, porté par un magnifique trio d'acteurs.

Une réussite visuelle et esthétique à la mélancolie teintée d'enchantement.

EN DVD + CD LE 5 DÉCEMBRE 2007

Matériel promotionnel disponible sur demande

Images et visuels disponibles dans l'Espace Presse via www.wildside.fr/video/presse



CARACTERISTIQUES TECHNIQUES

Format Image : 1.85, 16/9^e comp. 4/3

Format son : Mandarin DTS & Dolby Digital 5.1,
Français Dolby Digital 5.1

Sous-titres : Français

Durée : 1h48

BONUS DVD :

- Entretien avec le réalisateur Peter Ho-sun Chan (26')

- Making-of (17')

- Galerie photos musicale (16')

- Bandes-Annonces

- Filmographies

- Liens Internet

+ le CD audio de la BOF inédite en France

Prix public indicatif : 19,99 € le DVD+CD

WILD SIDE VIDEO - [SERVICE DE PRESSE : Benjamin GAESSLER]

Tel : 01.42.25.82.59 / Fax : 01.42.25.82.10 / bgaessler@wildside.fr + Joan BAHOUS / jbahous@wildside.fr

42, Rue de Clichy 75009 PARIS - Pour tout savoir : www.wildside.fr + www.wildside.fr/blog

ENTRETIEN AVEC LE REALISATEUR Peter Ho-sun Chan

Dans quelle catégorie de films se situe PERHAPS LOVE selon vous ?

PERHAPS LOVE est une comédie musicale certes, mais c'est aussi une histoire d'amour, ce qui est plus important à mes yeux. Je pourrais décrire ce film de la sorte : « Histoire d'amour sur fonds de comédie musicale ». **PERHAPS LOVE** a nécessité un budget relativement gros à l'échelle de Hong Kong, d'environ 10 millions de \$US. Le fait qu'il y ait trois parties distinctes dans le film y est pour quelque chose. La partie musicale, qui est en fait le film dans le film, se déroule dans la Chine des années 40. Les flash-back se déroulent dans les années 90 à Pékin, et pour les scènes se déroulant dans le présent, j'ai voulu montrer l'industrie cinématographique telle qu'elle est de nos jours, en tenant compte des réformes économiques qui ont eu lieu.

Pourquoi avoir choisi la comédie musicale ?

Les comédies musicales ne sont pas le genre cinématographique que je préfère mais, en tant que réalisateur, j'avais besoin de trouver une façon différente de m'exprimer. Depuis quinze ans, tous les films que j'ai réalisés étaient des drames ou des histoires d'amour. Chacune de mes œuvres parlent de relations humaines parce que je sais que c'est ce que je fais le mieux, et c'est aussi ce que j'aime. Contrairement à beaucoup de réalisateurs et de producteurs de Hong Kong, je n'ai jamais fait de films d'action ou à effets spéciaux. Pour me renouveler dans mon genre de prédilection, j'ai donc pensé qu'il fallait rajouter un élément supplémentaire qui me donnerait quelque chose de nouveau à explorer. C'est pour cette raison que j'ai décidé d'inclure de la musique dans **PERHAPS LOVE**. En fait, j'avais déjà fait ça auparavant, mais il n'y avait pas de scènes de danse, seulement des chansons.

Les parties dramatiques sont traitées de façons radicalement différentes par rapport aux scènes musicales. Pourquoi ?

Mon premier souci lors de la préparation de **PERHAPS LOVE**, était de savoir comment incorporer les chansons à l'histoire d'amour qui est racontée. Je pense que la musique élève l'émotion à un niveau insoupçonné. Et c'est exactement ce dont j'avais besoin. Je pense que la musique agit comme l'alcool, d'une certaine façon. Elle vous rend saoul. Et si cela fonctionnait pour moi, il en serait de même pour le public. Concernant les styles respectifs de chaque partie, j'ai tenu à ce que les passages dialogués soient extrêmement différents de la partie musicale. La partie dramatique est réaliste et pas l'autre. J'ai trouvé très intéressant le fait de jouer avec les extrêmes pour ce film. Durant le tournage, la plupart des gens qui voyaient les rushes me demandaient comment il serait possible d'équilibrer la partie musicale, très cinématographique, avec la partie dramatique. Et pourtant...

Je suppose que les scènes les plus dures à tourner ont été les scènes musicales ?

Pas tant que ça. Mais c'était plutôt l'équilibre qui était difficile à trouver, durant le montage. Le tournage des scènes musicales était plus facile que je ne le pensais. C'était un tournage assez souple et très plaisant, et j'avais une très bonne équipe technique sur laquelle je pouvais compter. J'ai bénéficié du concours d'un des meilleurs, si ce n'est le meilleur chorégraphe de danses de films Bollywood, ainsi que Peter Pau, un des meilleurs directeurs de la photographie.

Comment avez-vous choisi le casting de PERHAPS LOVE ?

Takeshi Kaneshiro était mon premier choix pour le personnage de Lin Jian-dong. Quand vous voyez le film, vous pouvez immédiatement remarquer qu'il a quelque chose de particulier dans le regard qui donne toute sa dimension au personnage. C'est quelqu'un qui porte un trait, une blessure secrète. En ce qui concerne Zhou Xun, c'est une de mes actrices favorites. Je l'ai adorée dans **SUZHOU RIVER**. J'ai tout de suite voulu travailler avec elle après la vision de ce film. Quant à Jacky Cheung, il chante et joue comme personne. Pour jouer le rôle du réalisateur, j'aurais pu trouver quelqu'un qui joue aussi bien que lui, mais qui ne chantait pas aussi bien. A l'inverse, j'aurais pu trouver un aussi bon chanteur que Jacky, mais qui jouerait moins bien la comédie. Le choix de Jacky Cheung me semblait donc parfait pour **PERHAPS LOVE**. Il devait jouer ce rôle. Pour le personnage angélique, il fallait posséder une certaine classe, et un charme évident. Il fallait aussi qu'il soit un peu familier du public chinois, sinon on n'aurait pas pu croire à son côté angélique. C'est pour cette raison que j'ai fait appel à l'acteur coréen Ji Jin Hee.

Jacky Cheung n'était pas trop présent sur les écrans ces dernières années. Savez-vous pourquoi ?

C'était un choix très personnel de sa part. Il ne voulait pas voyager, car il avait fait une promesse à sa famille, quand il a eu sa première fille. Là, il vient d'avoir sa seconde, et il a décidé de rester avec sa famille autant que possible. De plus, sa profession principale est de chanter. C'est sa première passion. Il sait qu'il ne pourra pas abandonner la chanson. Et comme la plupart des films de Hong Kong sont maintenant tournés hors de Hong Kong, et qu'il ne voulait pas s'éloigner de son foyer, il a tout simplement jeté tous les rôles qui lui ont été proposés, à quelques exceptions près. Un des derniers rôles qu'il ait fait avant **PERHAPS LOVE**, était **GOLDEN CHICKEN**, que j'ai produit. Pour ce film, nous avons pris dix jours de son temps à Hong Kong et il s'est arrangé pour dîner et déjeuner tous les jours chez lui. Pour le tournage de **PERHAPS LOVE** à Shanghai, il ne restait pas plus de deux jours d'affilée sur place. Chaque semaine, il revenait pour deux jours de tournage. Ce fut très fatigant pour lui, car à Shanghai nous devons travailler de longues heures ; mais cela valait le coup, car personne d'autre n'aurait pu jouer son rôle.

PERHAPS LOVE est le plus gros tournage de votre carrière ?

Oui, car je n'avais jamais utilisé d'effets spéciaux, de chorégraphe, ni tourné de séquences musicales auparavant. Ce fut une grande première pour moi. J'ai même eu un story-board cette fois, car c'est un élément indispensable pour une comédie musicale. Ce n'était pas du tout facile à faire, mais je suis heureux du résultat. Cela doit faire au moins quarante ans qu'il n'y a pas eu de comédie musicale en Chine ou à Hong Kong et je ne sais pas si cela se refera après.